

L'EXPOSITION

PAYSAGES EN GUERRE

1914-1918

UNE TERRE
DE TRAVAIL
EN RUINE,
DES HORIZONS
BOULEVERSÉS.

*Les villes et les campagnes
du Nord de la France*

*deviennent des objectifs
à détruire, sauvegarder, exploiter
puis à reconstruire...*

ÉDITO

PROSCITEC Patrimoines et Mémoires des Métiers a pour objectif de valoriser le patrimoine des métiers et des industries d'hier et d'aujourd'hui dans la région des Hauts-de-France.

Au quotidien Proscitec accompagne près de cent collections et musées dans la valorisation de leurs collections autour des savoir-faire.

Ensemble, nous permettons à tous l'accessibilité à ce patrimoine et contribuons à la dynamique culturelle, touristique et économique de la région.

Une partie de nos actions passent par la valorisation de l'histoire régionale, mais aussi par la préservation d'une mémoire collective.

Dans le cadre du Centenaire de la Grande Guerre, Proscitec s'est intéressée à la thématique du monde industriel de l'époque en produisant deux expositions itinérantes :

- En 2015, sous le titre de « L'industrie en Guerre » dans le Nord Pas-de-Calais.
- Puis fort de l'accueil reçu par cette première exposition, l'exposition « Paysages en Guerre » a été créée.

En effet, de part et d'autre de la zone de conflit, les villes et les campagnes deviennent rapidement des objectifs à détruire, à sauvegarder, à utiliser et à reconstruire. Les paysages sont radicalement bouleversés. L'exposition « Paysages en Guerre » permet de découvrir comment la terre de notre Région va être exploitée pour les besoins des armées, comment le paysage va être utilisé à des fins stratégiques et comment les quatre années de guerre ont bouleversé durablement la Région.

Ces deux expositions, labellisées par la Mission Centenaire, proposent ainsi une approche ciblée et originale de la Première Guerre Mondiale.

Elles sont itinérantes et disponibles sur demande :

PROSCITEC Patrimoines et Mémoires des Métiers
Z.I. La Pilaterie, Acticlub 1, Bâtiment G3, 1d rue des Champs, 59291 Wasquehal
Tél: 03 20 40 84 50 / contact@proscitec.asso.fr
proscitec.hypotheses.org / www.facebook.com/prm2013

Jean-Pierre Hurez, président.

The aim of the association PROSCITEC is to promote professions and industrial heritages from the past to the present in the Hauts-de-France.

Daily, PROSCITEC helps around 100 collections and museums to highlight their collections and know-how.

Together, we allow for everyone the access to this heritage and we contribute to the cultural, touristic and economical dynamism of the region. Part of our actions is to highlight the regional history but also to preserve the collective memory.

For the one hundred anniversary of the First World War, PROSCITEC decided to create exhibitions :

- In 2015 the "Industry in Guerre" in the Nord Pas-de-Calais.
- And then after the success of this first exhibition, "Landscape in Guerre".

From both side of the front line, cities and towns quickly become objectives to destroy, to preserve, to use and to rebuild. The landscapes are radically impacted. With the exhibition "Landscape in Guerre" discover how our ground will be exploited by the armies, how the landscape will be strategically used and how the four years of war change drastically our region.

These two exhibitions have the "Mission Centenaire" label and offer a focused and new approach to the First World War.

These two exhibitions are travelling and available.

PROSCITEC Patrimoines et Mémoires des Métiers
Z.I. La Pilaterie, Acticlub 1, Bâtiment G3, 1d rue des Champs, 59291 Wasquehal
+33 3 20 40 84 50 / contact@proscitec.asso.fr
proscitec.hypotheses.org / www.facebook.com/prm2013

Jean-Pierre Hurez, président

Contexte historique

1914 L'ENTRÉE EN GUERRE

Le 4 août, l'armée allemande traverse la frontière. Après la bataille de la Marne, c'est la "course à la mer" qui se termine en octobre avec la stabilisation du front.



L'invasion de la Belgique et du Nord de la France entre août et novembre. © IWM (Q 53404)



LÉGENDE

- Front au jour de l'offensive
- Front à la date du 3 Décembre 1914
- Front à la date du 21 Mars 1918
- Avance Allemande estivale en 1918
- Avance Aisne-Meuse en 1918

1915 ROMPRE LE FRONT

Plusieurs offensives françaises sont lancées dans l'Artois : La colline de Notre-Dame de Lorette, la crête de Vimy...



Troupes françaises dans une tranchée montrant l'étendue de la vue depuis la colline de N.D. de Lorette. © IWM (Q 49240)

1916 LA BATAILLE DE LA SOMME, VITALE POUR SOULAGER VERDUN

Dans la Somme, le 1er juillet, après une semaine d'intenses bombardements et l'explosion de mines souterraines, les soldats britanniques se lancent à l'assaut des lignes allemandes. Les combats cessent mi-novembre sans avancée décisive.



Explosion d'une mine (Hawthorn Redoubt) sous la première ligne allemande le 1er juillet. © IWM (Q 754)

1914 OUTBREAK OF WAR

On the 4th of August, the German army cross the border. After the battle of the Marne, it is the Race to the Sea which is over in October with the establishment of the front line.

1915 TO BREAK THE FRONT

Several French offensives are launch in the Artois : Notre-Dame de Lorette Hill, Vimy Ridge.

1916 THE BATTLE OF THE SOMME, ESSENTIAL TO RELIEVE VERDUN.

In the Somme area, on the 1st of July, after a week of intense bombardment and the explosion of underground mines the British soldiers launch the assault on the German line. The battle stops in mid-November without any major breakthrough.

1917 THE BATTLE OF ARRAS, DIVERSION ATTACK FOR THE BATTLE OF THE CHEMIN DES DAMES

Before the offensive of the Chemin des Dames (Aisne) of the 16th of April, a British diversion is launch in front of Arras on the 9th of April. The Allies plans are upset by the huge German retreat on the Hindenburg line. Thousand of casualties for few kilometers of ground which are retaken from the enemy after the two battles.

1918 DIE KAISERSCHLACHT, THE EMPEROR BATTLE.

The huge German advance launch in March is quickly stopped by the Allies counter-attacks. Pushed back, the German use the scorched-earth policy.

Pendant les années de guerre, le Nord de la France est le théâtre d'intenses combats qui bouleversent durablement les paysages...

1918 DIE KAISERSCHLACHT, LA BATAILLE DE L'EMPEREUR

La forte avancée des Allemands lancée en mars est rapidement stoppée par les contre-attaques alliées. Repoussée, l'armée allemande pratique la politique de la "terre brûlée".



Politique de la "terre brûlée". Inondation d'Arras suite au retrait des Allemands en octobre. © IWM (Q 78768)

1917 LA BATAILLE D'ARRAS, ATTAQUE DE DIVERSION POUR LA BATAILLE DU CHEMIN DES DAMES

Avant l'offensive sur Le Chemin des Dames (Aisne) du 16 avril, une diversion britannique doit avoir lieu devant Arras le 9 avril. Les plans des Alliés sont bousculés par le retrait massif des Allemands sur la ligne Hindenburg. Des pertes par milliers pour quelques km de terrain repris à l'ennemi à l'issue des deux batailles.



Construction d'un blockhaus sur la ligne Hindenburg, ligne de défense allemande extrêmement bien fortifiée. © Fonds documentaire Alain Jacques

Les Allemands détruisent l'équipement industriel d'une usine de Courcèthes-le-Comte. © Fonds documentaire Alain Jacques

" (...) chaque village n'était plus qu'un monceau de ruines, chaque arbre abattu, chaque route piquée, chaque puits empoisonné, chaque cours d'eau arrêté par des diques, chaque cave crevée à coups d'explosifs ou rendue dangereuse par des bombes cachées. (...) Ce fut la première fois où je vis à l'oeuvre la destruction préméditée "

Ernest Jünger, Drags d'acier (1920).



les Campagnes

6

Le grenier de la France



Vue d'Héribert. © Album de Croix

Campagne flamande près de Kikem, septembre 1917.

© A 12 954, Collection Archives de la Planète - Musée Albert-Kahn / Dép. des Hauts-de-Seine



Soldat en uniforme travaillant dans un champ, Bussy, octobre 1917.

© A 74 184, Collection Archives de la Planète - Musée Albert-Kahn / Dép. des Hauts-de-Seine

AVANT LA GUERRE

Avant la guerre, la France est rurale : 40% de la population vit de l'agriculture. Nos paysages ruraux avaient évolué lentement durant des siècles. En 1720, du charbon est découvert à Fresnes-sur-Escaut. La Compagnie des Mines d'Arzin est la première à être fondée en 1757. Vers 1820-1830, l'invention du rail d'acier et de la locomotive à vapeur permettent de développer le chemin de fer. Les paysages se transforment petit à petit.



Femme et enfants travaillant dans un champ pendant que le père se bat. © L'Illustration

LA CAMPAGNE EN GUERRE

À partir d'août 1914, 3 400 000 paysans partent sur les champs de bataille. Partout où c'est possible, la campagne doit continuer à nourrir le pays. Les femmes doivent achever les moissons et penser aux travaux de l'automne. Manœuvrer les charrues, labourer, récolter, sera le quotidien des 850 000 femmes.

LA CAMPAGNE SUB-EXPLOITÉE PAR L'OCCUPANT

Au début de la guerre, les Allemands pillent les ressources agricoles de notre région, l'une des plus productives du pays pour les céréales et la betterave sucrière. Dès 1915, chaque Kommandantur dispose d'un comité qui contrôle les semencements, la production, le calendrier des cultures... En distribuant les semences, en imposant les engrais, en limitant les assolements, l'occupant provoque une usure prématurée des sols.

les Villes

7

L'industrie a modifié les paysages urbains autour des usines avec leurs cheminées, coronas et courées.



Soissons, ville martyre, passera tour à tour entre les mains des Allemands et des Français au cours de la guerre. © Archives départementales de l'Aisne (F10002_13F1_0289)

VILLES ET VILLAGES DÉTRUITS

Les villes et les villages situés sur la ligne de front, dans la zone de combat sont, dans certain cas, entièrement rasés. Les villes situées à proximité du front subissent également de lourds bombardements ou sont volontairement détruites par les Allemands qui mettent en place la politique de la "terre brûlée" notamment en 1917, lors du retrait sur la ligne Hindenburg et en 1918, lors de leur retraite.



Le camp britannique d'Étaples, novembre 1915. © NWM (Q 61547)

"VILLE-CASERNE"

D'autres villes, proches du front se transforment en ville-caserne et cantonnement, que ce soit pour les Allemands comme Lille ou pour les troupes alliées comme Arras, Amiens... Le camp d'Étaples se constitue dès 1915 sous autorité militaire britannique : idéalement situé au sud de Boulogne-sur-Mer, port de débarquement des Britanniques et près de Montreuil-sur-Mer, où s'est installé le Grand Quartier Général. Sur près de 12 km², casernes, terrains d'entraînement, champs de tirs, bureaux de poste, hôpitaux... se développent et accueillent jusqu'à 100 000 personnes.

VILLES EN ZONE LIBRE

Les villes en zone libre, près du front, accueillent les soldats. Amiens est choisi par l'autorité britannique pour devenir une ville de repos pour les soldats. La cité souterraine de Naours (Somme) devient un lieu touristique pour des milliers de soldats en grande partie Australiens. Plus de 3000 graffitis témoignent de leurs passages.

BEFORE THE WAR

Before the war France is a rural country : 40% of its population living from agriculture. Our country landscapes had changed slowly during centuries. 1720 coal is discovered in Fresnes-sur-Escaut. The Arzin Mining Company is the first which is established in 1757. Around 1820-1830 the invention of the iron rail and steam train allowed the development of the railway. Gradually the landscapes are transformed.

THE COUNTRYSIDE AT WAR

From august 1914 3 400 000 farmers leave to the battlefield. Everywhere where it is possible the countryside has to feed the country. Women have to end the harvests and think about autumn work. To manœuvre the plough, to plough, to gather will be the everyday life of 850 000 women.

THE OVER EXPLOITATION OF THE COUNTRYSIDE BY THE OCCUPYING FORCE

At the beginning of the war, the Germans pillage the agricultural resources of our region, one of the most producers of the country in terms of cereals and sugar beets. From 1915 the Kommandantur form a committee to control the seeding, the production, the crops calendar... By distributing seeds, by imposing the fertilizers, by restricting the crops rotations the occupying forces lead to an premature erosion of the grounds.

DESTROYED VILLAGES AND CITIES

Villages and towns located in the front line, in the fighting zone, are sometimes completely razed. Cities located near the front suffer of heavy bombardments or are deliberately destroyed by the Germans who established the scorched-earth policy especially in 1917 during their retreat on the Hindenburg line and in 1918 during their retreat.

«CITY-BARRACK»

Others cities near the front change into barracks and quarters for the Germans as Lille or for the allies as Arras, Amiens... The military camp of Étaples is created in 1915 under the British authority, well located at the south of Boulogne-sur-Mer, British landing port and near Montreuil-sur-Mer where the General Headquarter is established. Covering an area of nearly 12km², barracks, training camps, rifles ranges, post offices, hospitals... are created and accommodate almost 100 000 peoples.

CITIES LOCATED IN THE FREE ZONE

Cities located in the free zone, close to the front, host soldiers. Amiens is chosen by the British Authority and becomes a resting place for soldiers. The underground city of Naours (Somme) becomes a tourist place for thousands of soldiers mainly Australians. More than 3000 graffiti show their visits.

les Usines

Pillées, détruites, reconverties, les usines payent un lourd tribut. Même si certaines se réorganisent en zone libre, il n'y a plus de production stratégique sur notre région...



Boulangerie allemande dans l'usine Arbel de Douai. © Collection Baron-Galès, n° d'inv. : THBA0734 - Photo E. Baron, Douai, photographie Augustin Boutique - Grand

PILLÉES, DÉVASTÉES, DÉTRUITES

Le vol de matériel est bien organisé dès le début de la guerre. Les destructions sont méthodiques notamment lors des mouvements de l'armée allemande au cours des années 1917, 1918.

RECONVERTIES

Les usines dépouillées de leurs matériels sont mises au service de l'armée allemande. Certaines sont transformées en écurie, hôpital, boulangerie... C'est le cas de l'usine Arbel à Douai. Le 24 septembre 1914, l'artillerie allemande bombarde Douai. Après avoir pris la ville, les Allemands pillent les établissements.

La 1ère Cie bavaroise de boulangers militaires s'installe dans les locaux. Ces boulangeries militaires y ont construit de nombreux fours. Les boulangeries quittent partiellement l'usine, le 25 août 1915, pour céder la place à des services hospitaliers.

Au cours de la guerre, dans cette même usine, d'autres bâtiments sont occupés et transformés en écurie, en fabrique d'eau gazeuse, en menuiserie...

Détail du monument aux morts de Lens.
© Martine Aubry. Base de données : www.monumentsmorts.univ-lille3.fr

PLUNDERED, DEVASTATED, DESTROYED

The theft of material is well organized from the beginning of the war. The destructions are methodic particularly during German army movements in 1917 and 1918.

RECONVERTED

The factories are dispossessed of their materials and are used by the German army services. Some are transformed into stables, hospitals or bakeries... This is the situation Arbel's factories in Douai. On 24 of September 1914, the German artillery shells Douai. After they took the city, the German plunder the firms. The 1st Bavarian company of military bakers set up in the premises. Those military bakeries built many ovens. The bakeries leave the factory on the 25th of August 1915, to be replaced by hospital services. During the war in that same factory other parts are occupied and transformed into stables, sparkling water factory, joiner's workshop.

les Ports

Les côtes, à l'arrière des champs de batailles, constituent un enjeu de taille pour les Français et les Britanniques. Hommes et matériel y transitent depuis l'Angleterre.



Soldats partant vers l'Angleterre à bord d'un bateau camouflé depuis le port de Boulogne-sur-Mer. Juin 1918. © IWM (Q 10329)

LE PORT DE BOULOGNE-SUR-MER

Dès la déclaration de guerre, le port de Boulogne devient un port de guerre anglais et très vite, une base arrière pour l'Empire britannique. Il va vivre au rythme du flot incessant des navires qui déchargent hommes et matériels. Des aménagements sont nécessaires : engins de déchargement, hangars et entrepôts.

Ces installations sont à la charge des Anglais.

- 1 741 navires passent par Boulogne en 1914, 13 773 en 1917.
- Plus de 600 000 blessés y transitent pendant la guerre.

AUTRES PORTS STRATÉGIQUES, CALAIS ET DUNKERQUE

Face à l'augmentation des importations, le port de Calais se transforme en une gigantesque gare de transit. Au cours de la guerre, et pour éviter l'encombrement du port, des dizaines de km de nouvelles voies ferrées sont créées. Le port de Dunkerque tourne à plein régime pendant le conflit et sert de plate-forme logistique. Au vue de leur importance stratégique, les villes portuaires de la côte deviennent les cibles des bombardements allemands.



Navires au port de Calais. © IWM (Q 4782)

BOULOGNE-SUR-MER HARBOUR

Right after the declaration of war the port of Boulogne-sur-Mer becomes a military harbour and quickly a supply base for the British Empire. The harbour will live at the rate of the constant flow of warship, unloading men and materials. Fitings are needed: Self-unloading equipment, sheds, warehouses... The English take in charge the installations.

- 1 741 ships flow through the port of Boulogne in 1914, 13 773 in 1917.
- More than 600 000 wounded pass through it in transit during the war.

OTHERS STRATEGIC HARBOURS, CALAIS AND DUNKIRK

Faced to the augmentation of the importations, Calais harbour becomes a huge transit harbour station. During the war and to avoid the "traffic jam", dozens of kilometres of rails are created. Dunkirk harbour works to full capacity during the conflict and is used as a logistic hub. In view of their strategic significance, the port cities on the coast become targets during Germans bombardments.

Paysages détruits

10

Les paysages au service de la stratégie...



INONDER LES TERRES

Le but stratégique de cette manœuvre est de rendre complètement impraticable les plaines et de prévenir toute éventuelle bataille. Pour stopper les armées allemandes, et dès octobre 1914 (course à la mer), les écluses à l'embouchure de Nieupoort sont ouvertes à marée haute et refermées à marée basse, pour inonder la Flandre maritime. Afin de permettre aux hommes, chevaux et munitions de rejoindre les champs de bataille, des passerelles sont construites en bois. Certaines d'entre elles, dépassent le kilomètre et disposent de plusieurs voies de communication.

ABATTRE LES ARBRES

Territoire agricole avant tout, le Nord reste peu boisé. Néanmoins le bois est une ressource stratégique tout au long du conflit : boisage des tranchées, chauffage et cuisson, traverses de voies ferrées, arbres fruitiers... Les bois permettent aux troupes de dissimuler leurs positions. Ils deviennent ainsi une priorité pour l'artillerie. Des obus spécifiques sont créés dans le but de détruire les zones boisées.

Les repis allemands de 1917 et 1918 engendrent de nouvelles et nombreuses destructions (politique de la terre brûlée). Sans intérêt stratégique, des arbres sont simplement détruits avec pour seul objectif de toucher au moral des Français.

Soldats britanniques sur un pont de fortune installé sur un terrain inondé près de Boezinge, Belgique, en janvier 1918. © IWM (Q 10632)



Arbres volontairement coupés par les Allemands sur la route principale entre Verdennes et Vermand en avril 1917. © IWM (Q 2093)

TO FLOOD THE GROUND

The strategic goal of these manoeuvres is to make the plain completely impassable and prevent any battles. To stop the German army, and from October 1914 (Race to the Sea), the waterworks at the Nieupoort are turned on at high and low tide. The goal is to flood the Flandre Maritime territory. To allow men, horses and ammunition to join the battlefields, footbridges made of wood are built. Some of them are about more than kilometres and have several roads.

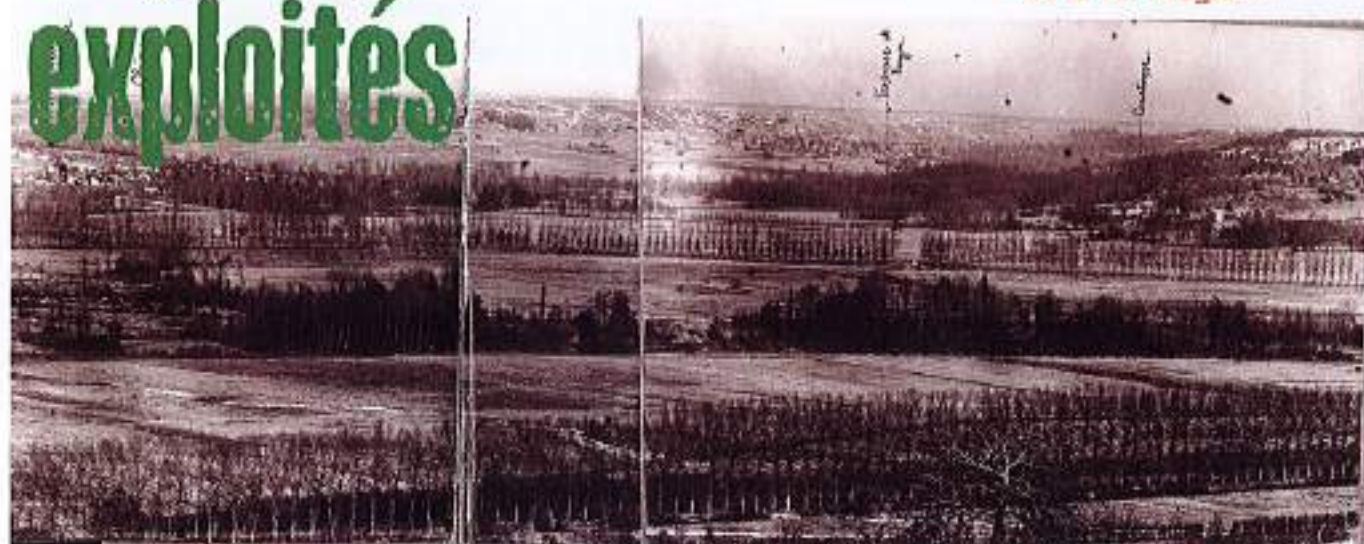
TO FELL THE TREES

Agricultural area above all, the North of France is not so woody. Nevertheless wood is a strategic resource during the conflict: timber works for the trenches, heating and cooking, railway sleepers, fruits trees... Specific shells are created to destroy the wooded areas. The German withdrawal in 1917 and 1918 generate new and many destructions (scorched-earth policy). Without any strategic goals, trees are just destroyed with only one objective: to touch the moral of the Frenchmen.

Paysages exploités

11

Les paysages au service de la stratégie...



La photo panoramique permet de repérer les points stratégiques comme les chemées, beffrois, clochers... Photo panoramique du Chemin des Dames. © Archives départementales de l'Aisne (FRAD002_49F1_04_6)

RELIEFS

De modestes reliefs deviennent des noms de batailles et des lieux de mémoire (Lorette, Thiépval, Vimy, Le Chemin des Dames...). Collines, crêtes, sont des points stratégiques. Les Allemands réussissent souvent à prendre ces points en hauteur et ont pratiquement toujours l'avantage sur l'observation du terrain forçant ainsi les Alliés à se positionner en contre bas.

S'ENTERREUR

Le paysage de "surface" n'est pas le seul à connaître de profondes transformations. Les sous-sols crayeux de l'Artois, de la Somme ou de l'Aisne sont également exploités, pour les besoins stratégiques du conflit. Sous Arras, les tunneliers néo-zélandais connectent des carrières et créent un réseau de plus de 19 km, en préparation de la bataille d'Arras (9 avril 1917), pour y abriter 24 000 Britanniques. Les Allemands transforment d'anciennes carrières de craie, situées sous le Chemin des Dames, en véritable caserne dès 1915. Baptisée le "Drachenhöhle", la caverne du Dragon

est aménagée et les Allemands y installent postes de secours, puits, dortoirs, chapelle et même un cimetière.

IMITER LE PAYSAGE POUR SE DISSIMULER

De faux arbres sont créés. Le 1er arbre factice est installé entre les lignes allemandes et françaises, le 16 mai 1915 à Lihons-en-Santerre (Somme). Après avoir repéré un arbre naturel, le peintre camoufleur prépare le leurre dans l'atelier puis le faux arbre est amené sur le champ de bataille. La nuit, sous les tirs des canons afin de masquer les bruits, le vrai arbre est scié et le faux est installé pour devenir un poste d'observation. Cacher les hommes et le matériel devient une nécessité absolue. Au Chemin des Dames, la chapelle de La Bove est détruite et reconstruite un peu plus loin, en une nuit, pour fausser les photos aériennes et les calculs de l'artillerie ennemie.



Position de deux observateurs à l'intérieur d'un arbre observatoire blindé, Oise, mars 1917. © "Tromper l'ennemi", p. 129

RELIEF

Smallest relief become names of battles and remembrance sites (Lorette, Thiépval, Vimy, the Chemin des Dames...). Hills, ridges are strategic positions. Usually, the Germans succeed to take the highest positions and have nearly always the vantage point for ground observations. Often the Allies are forced to take the ground below.

TO BURY ONESELF

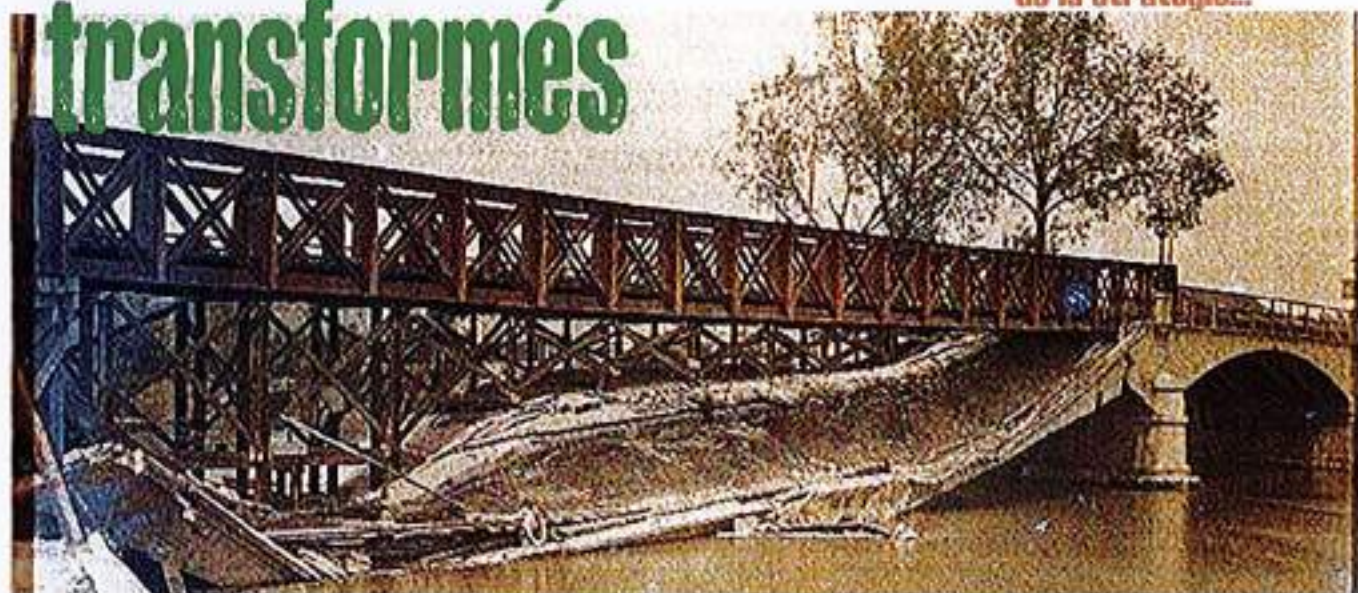
The "surface" landscape is not the only one to know deep transformation. The chalky subsoil of the Artois, Somme or Aisne areas are also exploited on the purpose of the conflict. Under Arras, the New Zealanders tunnelers link quarries and create a large network of 19km, in preparation of the Battle of Arras (9th April 1917), to shelter 24 000 British troops. The German transform old chalk quarries located under the Chemin des Dames into barracks from 1915. Named the "Drachenhöhle", the Dragon Cave is fitted and the German set up dressing stations, wells, dormitories, chapel and even a cemetery.

TO IMITATE THE LANDSCAPE TO HIDE

Fake trees are created. The 1st artificial tree is put between the French and German lines on the 16th of May 1915 in Lihons-en-Santerre (Somme). After a real tree is spotted, a camouflaging painter a deception in the workshop then the fake tree is brought to the battlefield. At night, under the cannon fire to muffle the noise, the real tree is cut and the fake replace it to become an observation post. Hiding men and the material become an absolutely necessary. At the Chemin des Dames the chapel of La Bove is destroyed and rebuilt a bit further in one night, to distort the aereos photographs and the calculations of the artillery.

Paysages transformés

Les paysages au service de la stratégie...



Soissons : Pont détruit s/ l'Aisne et reconstruit par le Génie. 24 mai 1917. © (A 12 136) Collection Archives de la Planète - Musée Albert-Kahn / Dép. des Hauts-de-Seine

INSTALLATIONS PROVISOIRES

Afin de répondre aux besoins logistiques de la guerre, le génie militaire doit sans cesse créer des installations provisoires : rails, routes, baraquements, passerelles...



Réservistes de l'Armée Territoriale nettoyant les tranchées éboulées, Riquebourg, août 1915. © (A 6722) Collection Archives de la Planète - Musée Albert-Kahn / Dép. des Hauts-de-Seine

LES BLOCKHAUS

Dès le début de 1915, les Allemands lancent la construction en série de blockhaus en béton qui connaît son apogée lors de la création de la ligne Hindenburg à la fin de 1916. Ces abris se développent dans les secteurs où la nature du sol empêche la construction d'abris souterrains, comme sur le secteur d'Armentières et de La Bassée. Ils servent au plus près du front pour le combat mais aussi comme poste d'observation et de cantonnement des soldats.

UNE GUERRE DE TRANCHÉES

Dans les tranchées les soldats doivent faire face à l'ennui, au froid, à l'humidité, à la vermine, au manque d'hygiène, à la peur, à la mort... Les armées s'abritent sur près de 800 km de long allant de la côte belge à la frontière suisse et sur une largeur d'une douzaine de kilomètres. Réseau complexe de 2 ou 3 lignes creusées à hauteur d'homme en zigzag, ces lignes sont reliées entre-elles par des boyaux de communication. Sacs de sable et boisages, pour maintenir les parapets, caillebotis au fond pour ne pas patauger dans la boue, abris pour se prémunir du mauvais temps, postes d'observation et de tirs... font partie des aménagements. Le béton est aussi largement utilisé côté allemand.

TEMPORARY INSTALLATIONS

In order to respond to the logistical war needs, the military engineers have to constantly create temporary installations as railways, roads, camps, footbridges...

BLOCKHOUSES

From 1915 the Germans start mass construction of blockhouses made of concrete. It reaches its peak with the construction of the Hindenburg line from the end of 1916. These shelters expand in some sectors where the ground does not allow digging underground shelters as around Armentières or La Bassée. They are used for the fights at the nearest of the front but also as observation post or airboxes for the soldiers.

A TRENCH WAR

In the trenches the soldiers suffered of the boredom, the cold, the humidity, the vermin, the lack of hygiene, the scare, the death... The soldiers shelter themselves over 800 km of front line, from the Belgian coast to the Swiss border and over a dozen of kilometres wide. Canalized network of 2 or 3 lines dug about six feet off the ground in zigzag, they are linked together with communication trenches. Sandbags and timber works to hold the parapet, duckboards on the ground to not wade around in the mud, shelter to guard against the bad weather, observation and shooting post... are part of the installations. In the trenches concrete is also used a lot on the German side.

le Paysage se reconstruit

AVEC 28,8 MILLIARDS DE FRANCS DE DOMMAGES DE GUERRE, LE NORD FIGURE AU 1ER RANG DES DÉPARTEMENTS INDEMNISÉS.



Rocincourt, janvier 1918. © IWM (Q 10617)

Rocincourt après remise de l'état du sol, juin 1924. © (A 23 315) Collection Archives de la Planète - Musée Albert-Kahn / Dép. des Hauts-de-Seine



Armentières, tissage. Ruines et usines en reconstruction, 12 juin 1922. © (A 32 007) Collection Archives de la Planète - Musée Albert-Kahn / Dép. des Hauts-de-Seine

AMPLEUR DE LA TÂCHE

Large bande de 30 km environ suivant l'ancienne ligne de front complètement dévastée, la zone rouge est une zone où l'on envisage d'abandonner la culture ou le boisement. Sur les anciens champs de batailles, il va falloir enlever les obus, les barbelés, combler les tranchées et les trous d'obus, retrouver et enterrer les morts, déblayer les ruines...

LA TERRE NOURRIT À NOUVEAU

Malgré la tâche colossale, en 1922, la superficie des terres cultivées est la même qu'en 1913. La reconstruction agricole prendra 10 ans et a été possible grâce au travail tenace des agriculteurs.

RENAISSANCE DES VILLES

Dans les villes, la loi Cornudet de 1919 impose aux communes de plus de 10 000 habitants avant-guerre, une reconstruction qui prend en compte les facteurs d'hygiénisme, d'assainissement et d'esthétisme. Avant de commencer la reconstruction, l'État doit remettre en état les voies de communication. De même, petit à petit, il faut ravitailler en eau et en vivres les régions sinistrées afin d'assurer les besoins vitaux. C'est l'État qui prend en charge la reconstitution du cadastre.



Marquai, Église provisoire et nouvelle Église, 5 octobre 1925. © (A 47 529) Collection Archives de la Planète - Musée Albert-Kahn / Dép. des Hauts-de-Seine

THE EXTENT OF THE TASK

A wide strip of 30 km along the old front line completely devastated, the red zone is a zone where we consider the abandonment of the culture and the afforestation. Over the old battlefields, it would remove the shells and the barbed wires, fill in the trenches and the holes made by shells, find and bury the deaths, clear away the ruins...

THE GROUND FEEDS AGAIN

Despite the colossal task, in 1922, the acreage of the cultivated land is the same as in 1913. The agricultural reconstruction will take 10 years and was possible thanks to the tenacious work of the farmers.

REVIVAL OF THE CITIES

In cities, Cornudet's law of 1919 required all towns of over 10,000 inhabitants before the war, to take into account the hygiene, the aestheticism and the improvement for the reconstruction. Before the reconstruction the State has to rebuild the communication routes. As well, gradually, to provide the essentials needs, the damaged cities are supplied with water and food. The State takes in charge the reconstruction of the cities plans. The Reconstruction transforms the face of the cities and towns. In the Artois area the towers' colors change. The red brick stone uses for the reconstruction replace the limestone. Gradually the industrial material is rebuilt in the meantime of a total Reconstruction, temporary buildings are built. In order to accomplish a cheaper and quicker reconstruction new materials are used as the concrete.

des Traces encore visibles

LES 4 ANNÉES DE GUERRE
ONT DURABLEMENT BOULEVERSÉ
LE PAYSAGE DE NOTRE RÉGION.

LES CICATRICES DE LA TERRE
LABOURÉE PAR LES OBUS,
LES MONUMENTS AUX MORTS,
LES CIMETIÈRES, LES MÉMORIAUX...
SONT AUTANT DE NOUVEAUX
POINTS DE REPÈRE DANS LE
PAYSAGE.



Tranchée préservée, Ablain St Nazaire.
© Laurent BOUVER - Le Pays Lenois (Facebook)

Traces visibles au sol des impacts d'obus à Vimy.
© Laurent BOUVER - Le Pays Lenois (Facebook)

Monument aux morts de Lens.
© Martine Aubry. Base de données :
www.monumentsmorts.univ-lille3.fr

Ruine de l'église d'Ablain St Nazaire.
© Laurent BOUVER - Le Pays Lenois (Facebook)

Sortie n°10, Carrière Wellington, Arras.
© Ph.Chancel - Carrière Wellington, sortie n°10 -
La Région des Musées 2016

Arceau de la Mémoire et Nécropole nationale
de Notre-Dame-de-Lorette,
Ablain-Saint-Nazaire.
© vr. fr. Creative Commons

Blockhaus à Wijtschate.
© CRGH Université Catholique de Lille, Arnaud
Vanderersch





AVEC LE SOUTIEN DE :



PROSCITEC
Patrimoines et Mémoires des Métiers
ZI La Pilaterie, Acticlub 1, Bâtiment G3
1d rue des champs
59291 Wasquehal

Tél : 03 20 40 84 50
contact@proscitec.asso.fr
www.proscitec.hypotheses.org
www.facebook.com/pmm2013

